

MINUSMA HEBDO

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 93 • juillet 2017

RÉSOLUTION 2364 OU L'ACCORD AU CŒUR... DU MANDAT



AXE GAO-GOSSI : L'OPÉRATION "FRELANA" DE LA MINUSMA EN ACTION...

MÉNAKA : BIENTÔT UNE MISSION D'APPUI À LA RÉCONCILIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS DE LA RÉGION

DES PROJETS À IMPACT RAPIDE POUR L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES FEMMES DE KIDAL

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX

MINUSMAHEBDO

93

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

3 ENTRETIEN AVEC LE CHEF DE LA MINUSMA : « LE PROBLÈME AU MALI EST D'ABORD UN PROBLÈME POLITIQUE ET QUI A SA SOLUTION DANS LA MISE EN ŒUVRE INTÉGRALE, CORRECTE DE L'ACCORD POUR LA PAIX ET LA RÉCONCILIATION AU MALI. »

5 AXE GAO-GOSSI : L'OPÉRATION "FRELANA" DE LA MINUSMA EN ACTION...

7 LA JOURNÉE INTERNATIONALE NELSON MANDELA CÉLÉBRÉE

8 MÉNAKA : BIENTÔT UNE MISSION D'APPUI À LA RÉCONCILIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS DE LA RÉGION

9 DES PROJETS À IMPACT RAPIDE POUR L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES FEMMES DE KIDAL

11 GAO : LES CASQUES BLEUS SÉNÉGALAIS ET AGENTS DE POLICE INDIVIDUELS DE LA MINUSMA DÉCORÉS

13 BRÈVES

14 COMMUNIQUÉ



5



7



8



9



11



Adoptez l'éco-attitude
N'imprimez ce document
que si cela est nécessaire !

ENTRETIEN AVEC LE CHEF DE LA MINUSMA

« LE PROBLÈME AU MALI EST D'ABORD UN PROBLÈME POLITIQUE ET QUI A SA SOLUTION DANS LA MISE EN ŒUVRE INTÉGRALE, CORRECTE DE L'ACCORD POUR LA PAIX ET LA RÉCONCILIATION AU MALI. »

Quelques jours après l'adoption, par le Conseil de sécurité des Nations Unies, de la Résolution 2364 (2017) qui renouvelle le mandat de la MINUSMA, le Représentant Spécial du Secrétaire général RSSG de l'ONU et Chef de la Mission onusienne au Mali, nous a accordé un entretien. Avec Monsieur Mahamat S. Annadif, il a été question des particularités du nouveau mandat, mais également de la future interaction avec la force G5 Sahel, du renforcement de collaboration avec les Forces de Défense du Mali ou encore, de la coupe budgétaire à laquelle la MINUSMA fait face en cette quatrième année d'exercice au service de la Paix.

Intervenant dans un contexte assez particulier, la Résolution 2364 (2017) s'inscrit dans le prolongement de la précédente. Cependant, selon le Chef de la MINUSMA, trois nouveaux éléments essentiels la distinguent de la

Résolution 2295 (2016). « Il a été réaffirmé avec un certain nombre d'éléments précis, le soutien que nous devons donner aux Forces de Défense et de Sécurité Maliennes (FDSM). Autant la Résolution 2295 (2016) a parlé d'un soutien mais, un peu abstrait. La Résolution 2364 (2017) est venue clarifier ce soutien et lui a donné un contenu, ce qui nous permettra de mieux l'appliquer sur le terrain. » Et M. Annadif de poursuivre : « l'autre élément différent est l'introduction de cette Force G5 Sahel, dont on a explicitement fait référence dans la Résolution 2364 (2017) et où, on nous demande comment et dans quelles conditions, peut-on coopérer avec cette nouvelle Force qui est un nouvel acteur dans l'environnement où nous opérons. » En lien directe avec le contexte socio-politique au Mali, le troisième et dernier élément souligné par le RSSG Annadif est l'appui au processus électoral. « Dans cette résolution on nous

demande d'utiliser nos bons offices pour que le processus électoral soit le plus inclusif possible et l'appuyer autant que possible, en s'appuyant sur le PNUD et les autres agences du Système des Nations Unies, » a expliqué M. Annadif.

Avec pour mission de lutter contre le terrorisme, le principe de l'établissement d'une force transnationale allant de la Mauritanie au Tchad, en passant par le Mali, le Burkina Faso et le Niger, nommée G5 Sahel, a été entériné par la Résolution 2359 (2017) du Conseil de sécurité des Nations Unies. La nouvelle Résolution 2364 (2017), instruit à la MINUSMA

un soutien à cette force qui devra permettre, à terme, de débarrasser la bande sahélo-saharienne du terrorisme mais aussi du trafic de drogue et d'être humain et de toutes autres formes de criminalité. Un soutien dont le Chef de la MINUSMA a une idée précise de l'ampleur qu'il devra prendre : « Certes la force couvre toutes la surface du Sahel mais, la substance est avec nous ici au Mali. D'abord son commandement sera au niveau du Mali et la plus grande surface de théâtre sera au Mali, même s'il y a des évènements au niveau de la frontière Niger-Tchad et Mali-Mauritanie. Au vu de cela, nous sommes obligés d'établir un mémorandum

d'entente qui va définir un peu notre partenariat avec cette force du G5 Sahel, » a déclaré M. Annadif.

Parmi les nouveautés annoncées, celle qui représente le plus grand défi est, sans aucun doute, la réduction de 3% du budget de la MINUSMA. Cependant, le RSSG se veut rassurant : « On peut espérer



suis sûr que le Conseil de sécurité est sensible à cela et nous sommes en train de faire des coupes réalistes mais sans pour autant toucher le cœur de notre mission principale qui est de la stabilisation et de l'appui politique, surtout la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la Réconciliation au Mali. »

Au terme de notre entretien, Mahamat Saleh Annadif a tenu à réaffirmer sa détermination à poursuivre sa Mission jusqu'à ce que la Paix revienne au Mali. Il a également tenu à s'adresser directement à celles et ceux qu'il considère comme ses frères et sœurs : les maliens. « Je le dis et le je le répète, la lutte contre le

terrorisme est une chose, la stabilisation et paix pour le Mali en est une autre. Jamais la lutte contre le terrorisme ne remplacera la solution politique que les maliens doivent trouver entre eux et qui réside dans la mise en œuvre intégrale de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation nationale auquel je crois, parce qu'il n'y a pas de solution militaire au problème malien. On peut lutter contre le terrorisme mais il ne faudrait surtout pas oublier que le problème au Mali est d'abord un problème politique et qui a sa solution dans la mise en œuvre intégrale, correcte de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali. »

qu'il n'y aura pas beaucoup de bouleversements. On est en train de couper là où vraiment on peut le faire. Mais, tant que ça touche le corps du mandat, telle que la protection des civils, telle que la stabilisation qui se traduit par les projets (ndlr : projet à impact rapide et projets de réduction de la violence communautaire...), par l'appui aux autorités politiques et administratives, notre soutien au redéploiement des Forces de Défense et de Sécurité du Mali (FDSM) sur tout le territoire... Je crois qu'il y a des lignes rouges où on n'est pas capable de couper (le budget), au risque de perdre notre âme et de rendre notre présence au Mali, inutile. Je

AXE GAO-GOSSI

L'OPERATION "FRELANA" DE LA MINUSMA EN ACTION...



Les Casques bleus de la MINUSMA ont mené, les 11 et 12 juillet 2017, une opération de protection des civils et de leurs biens, au sud-ouest de la ville de Gao, plus précisément sur la route nationale 17 (N17 axe Gao-Gossi). Dénommée "FRELANA", cette opération a aussi permis la tenue d'activités civilo-militaires, notamment des consultations médicales gratuites, des séances de sensibilisation et d'éducation aux risques des mines et engins non explosés et, de la distribution d'eau potable aux populations.

Deux jours durant, le lieutenant-colonel Monir, médecin militaire bangladais de la MINUSMA, a consulté 250 personnes, dont 95 hommes, 110 femmes et 45 enfants du village de Tinasamed. Un travail qui exige abnégation, professionnalisme et

surtout patience. « Eh bien, ils ont fait du bon travail, » déclare Hamadou Ag Mohamed, enseignant dans une des Medersa (écoles coranique) du village.

Ces consultations médicales gratuites ont drainé un grand nombre de villageois, souffrant pour la plupart de "maladies négligées", a révélé le lieutenant-colonel MONIR. Parmi les bénéficiaires se trouvait Mlle Fadimata Walet Tajoudoun, 22 ans et mère célibataire de deux enfants. Après consultation, les médicaments lui sont prescrits et offerts. Extrêmement heureuse, elle confesse : « Je n'ai jamais été consultée par un médecin. C'est mon tout premier contact et surtout qu'il est venu chez nous au village ».

La santé et les mines/engins non explosés, demeurent un réel défi pour cette population de plus de 3000 âmes, dont l'activité principale est l'élevage. Les Casques bleus cambodgiens et experts en matière de neutralisation d'engins explosifs improvisés (EEI), ont aussi pris part à cette opération. Ils ont sensibilisé la population aux risques que représentent les mines et engins non explosifs, surtout sur l'axe Gao-Gossi. Il n'était pas rare de voir des carcasses de véhicules calcinés sur la N17, reliant Bamako aux régions du nord, démontrant ainsi les effets néfastes de ces engins de la mort qui ont fait tant de victimes civiles. « D'ici [notre village] et la ville de Gao, nous savons qu'il y a une présence massive de ces engins de la mort. Nous vous sommes très reconnaissants d'être venus partager avec nous votre vaste expérience du sujet, » s'est réjoui Abdoulaye Ag Mohamed Cheick qui a suivi avec une attention particulière les explications des Casques bleus cambodgiens.

L'EAU, C'EST LA VIE

L'eau est très rare dans les régions du nord et ce, malgré une présence des forages dans certains villages. Trouver de l'eau propre à la consommation reste un des grands défis au nord du Mali et Tinasamed ne fait pas exception. Le contingent bangladais de la Mission onusienne a mis 1 000 litres à la disposition de la population qui s'est approvisionnée en eau potable saine à domicile. « C'est un grand soulagement au moins pour le moment, car nos femmes vont régulièrement à la recherche d'eau dans les creux du lit du fleuve Niger, très loin du village, » déclare Kafiloun Mohamed qui

souhaite voir des forages dans son village.

« La présence d'eau changera notre train de vie, ça j'en suis certain. Nous consacrons tous nos efforts pour aller à la recherche d'eau, c'est notre préoccupation quotidienne et l'eau n'est même pas de bonne qualité. Donc, une source de maladies hydriques, constituant les causes principales de mortalité ici au village ». Se lamente Kalifoun avant de conclure : « Sans un point d'eau dans un village, la vie est simplement intenable ».

Les différents contingents de la MINUSMA stationnés dans la ville de Gao procèdent régulièrement à des distributions d'eau. Dans cette même optique, des projets à impact rapide ont été initiés et d'ailleurs continuent à l'être, au profit des populations. Ainsi, celles du site de Takalafat, dans la commune rurale d'Anchawadi ont bénéficié d'un projet de forage d'un montant de près 22.600.000 FCFA. Les deux quartiers avoisinants de Sosso-Koira et Aljanabandia, dans la commune urbaine de Gao ont eux aussi été dotés de forages d'un montant de 23.500.000 FCFA. Un autre projet d'adduction d'eau a également été mené à Haidara, dans la commune de Tilemsi, dans le Cercle de Gao pour plus de 22.200.000 F CFA.

La MINUSMA vient d'initier, quelques jours seulement après le renouvellement de son mandat par le Conseil de sécurité des Nations Unies, sa première opération visant la protection de civils et de leurs biens sur un des axes les plus meurtriers des régions du nord. La protection des civils reste donc au cœur de la nouvelle résolution 2364 (2017).



LA JOURNÉE INTERNATIONALE NELSON MANDELA CÉLÉBRÉE



A l'instar du monde entier, le Bureau Régional de la MINUSMA à Kidal a célébré ce 18 Juillet 2017, "la Journée Internationale Nelson Mandela".

L'évènement a été marqué par une conférence-débat placée sous le thème de ladite journée : « les Règles Mandela et leurs impacts sur les conditions de détention à Kidal ». L'assistance composée des juges traditionnels, les membres de la commission de la sécurité mixte de Kidal (CSMAK), les représentants des ONG, des autorités et les différentes sections de la MINUSMA de Kidal a suivi avec attention les différentes présentations et participer activement au débat.

L'objectif de cette cérémonie est d'informer et de sensibiliser les participants sur les règles Mandela, en vue d'améliorer leurs connaissances sur le bien-être et le respect des droits des détenus, leur perception sur le traitement des détenus, afin de promouvoir des conditions de détention humaine et, de reconnaître l'importance particulière du travail social accompli par le personnel pénitentiaire.

« Cette base légale est essentielle pour relever les défis relatifs à l'amélioration des conditions de détention et à la promotion des droits de l'homme, » a déclaré Abou Abass, Représentant de la section des Affaires Judiciaires et Pénitentiaires dans son discours d'ouverture de la cérémonie.

Cette journée était l'occasion pour le Chef du Bureau Régional de la MINUSMA, El Hadji Ibrahima Diene, de rappeler aux différentes communautés l'engagement des Nations Unies auprès de la Fondation Nelson Mandela, dans la célébration de cette Journée Internationale. « A travers cette journée, les Nations Unies reconnaissent les valeurs défendues par Nelson Mandela et son dévouement au service de l'humanité dans les règlements des conflits et la protection des droits de l'Homme ».

Dans son mot de remerciement, Abdalla Ould Mohamed, Président de la société civile de Kidal, représentant les participants souhaite que cela ne soit que le début d'une collaboration avec les services concernés pour améliorer la situation des Droits de l'Homme et surtout protéger les droits des personnes en détention : « Les exposées sur la vie de Mandela et les règles relatives à la protection des hommes dans les situations de détention nous a été très édifiant. Nous remercions la MINUSMA pour cette opportunité qui a permis d'édifier les éléments de la CSMAK et les juges traditionnels sur certaines règles et lois qu'ils ignoraient jusqu'à là ».

La célébration s'est achevée par l'activation du chronomètre Soixante-sept (67) minutes qui appelle chaque citoyen à consacrer symboliquement 67 minutes de son temps à une œuvre au service de la collectivité, rappelant ainsi les Soixante-sept (67) années que Nelson Mandela a vouées à sa lutte pour l'Egalité, la réconciliation et la diversité culturelle.

MÉNAKA : BIENTÔT UNE MISSION D'APPUI À LA RÉCONCILIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS DE LA RÉGION



ituée à une trentaine de km au sud-est de Bamako, la Commune de Moutougoula a accueilli, le samedi 8 juillet, une délégation de la MINUSMA. L'objectif de cette rencontre, était de mieux édifier les participants sur le mandat de la Mission onusienne et le travail de ses Casques Bleus, de 2013 à nos jours. Ceci, afin de leur permettre de relayer auprès de leurs communautés respectives la bonne information.

C'est dans la cours des locaux du réseau de femmes "Ben Kadi", qu'a eu lieu la rencontre. Les autorités communales et traditionnelles, plusieurs femmes et de nombreux jeunes issus des différentes organisations de la commune, étaient présent. Ce sont près de 250 personnes qui ont participé à cette causerie débat.

Le processus de DDR, les Projets à Impact rapide, le rôle de la MINUSMA dans le processus de paix en cours au Mali, sont quelques-unes des questions posées aux intervenants. Des réponses pertinentes et appropriées ont été apportées par les officiers de l'information publique. Munis d'un nouvel outil, nommé "la boîte à image", ceux-ci n'ont pas eu de

mal à se faire comprendre. Conçu par le Bureau de l'Information Publique de la MINUSMA, pour expliquer le mandat aux différentes populations dans leurs langues, il permet de faciliter la compréhension.

Les Autorités et plusieurs leaders d'Association ont salué cet échange qu'ils ont jugé fructueux. Et pour cause car, d'après-eux : « avant ils n'avaient pas compris le travail réel de la mission onusienne au Mali ».

Sur place, beaucoup de participants ont suggéré que soit réédité ce genre de rencontres dans leur commune, pour permettre aux populations de connaître et de comprendre le rôle de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation au Mali.

L'activité a pris fin par un match de football symbolique à équipe mixtes entre jeunes, femmes et représentants de la MINUSMA.

Des rencontres similaires seront menées également durant le reste du mois de juillet, dans plusieurs communes aux alentours de Bamako.

DES PROJETS À IMPACT RAPIDE POUR L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES FEMMES DE KIDAL



Le Bureau régional de la MINUSMA de Kidal à travers ses divisions de "Stabilisation et Relèvement", et des "Affaires Politiques" a lancé le 12 Juillet quatre projets à impact rapide en faveur des femmes de la région de Kidal. Ces projets sont estimés à plus de 70 millions FCFA. Dans la ville de Kidal, les quatre projets seront mis en œuvre pour améliorer les conditions de vie des populations et faciliter le retour à la stabilité. Ces projets concernent principalement l'amélioration des conditions de vie des femmes et leur participation au processus de paix et de cohésion sociale dans la région de Kidal.

Le premier projet, d'un montant total de 14 millions de FCFA, prévoit l'installation de deux moulins et d'une décortiqueuse ;

et la construction de trois magasins pour l'implantation de ces moulins au profit des femmes de l'association "Hindobey" de Kidal. Ces moulins seront installés pour faire face au manque d'équipements de transformation des céréales pour la consommation dans la ville de Kidal où un seul moulin est fonctionnel et ce, pour une population estimée à 12.000 personnes. Contribuer au renforcement de la paix et de la cohésion sociale dans la région de Kidal. Le second projet, d'un coût global de 20 millions de FCFA, soutiendra la participation des femmes au processus de paix et de cohésion sociale dans la région de Kidal. Ce projet sera une base qui permettra de mettre en place des mécanismes appropriés des communautés pour leur bien-être social et le retour de la paix.

Lors de cette cérémonie de lancement de ces projets, Mme Salmey Walet Sibdiga, administratrice de l'ONG ALMUD s'exprimant au nom des associations féminines, en a profité pour rappeler aux femmes leur rôle dans la société. « Nous, les femmes, nous avons le devoir de reprendre notre rôle que la société nous a confiée à savoir la facilitation du dialogue au sein de la communauté, » a-t-elle déclaré. « Cette mission nous devons la réinventer et l'adapter au contexte pour montrer le chemin à nos leaders politiques et militaires, » a-t-elle rajouté.

CONTRIBUER AU RENFORCEMENT DES MOYENS DE PRODUCTION EN VUE DE L'AUTONOMISATION DES FEMMES

Les deux autres projets concerneront la production et de valorisation des produits maraichers, des produits artisanaux dans la région de Kidal. Ces projets ont pour objectif spécifiques de contribuer à l'amélioration des moyens de production et des capacités de stockage/conservation des associations bénéficiaires. Ces deux projets seront financés à

hauteur de d'un montant total de 39 millions de FCFA pour une durée de trois mois.

Quant à Mme Tahia Aboubacar Maiga, de l'association "Taflist", renouvelle une fois de plus ses remerciements à la MINUSMA et réitère l'engagement de son association : « nous ne ménagerons aucun effort dans l'accomplissement total dudit projet et cela au bénéfice des membres de l'association ».

Pour sa part, le Chef du Bureau régional de la MINUSMA à Kidal, El Hadji Ibrahima Diene, s'est réjoui de ces financements qui ont été accordé à ces associations et les appelle à un résultat fructifiant. « Pour la MINUSMA, aider les femmes, c'est aider toute la société, parce que investir sur une femme, c'est investir dans la toute la société, » a-t-il exhortée. Il a profité de ces rencontres pour encourager les femmes à jouer leur rôle dans le processus de paix et de réconciliation : « par le biais de ces projets, je vous invite à travailler, car le travail est la garantie de la stabilité et aussi la stabilité est la garantie de la paix ».



GAO : LES CASQUES BLEUS SÉNÉGALAIS ET AGENTS DE POLICE INDIVIDUELS DE LA MINUSMA DÉCORÉS



Le Super Camp de la MINUSMA à Gao, a abrité, le jeudi 13 juillet 2017, une traditionnelle cérémonie de décoration. Plusieurs Casques bleus du 4ème contingent de l'Unité de force constituée du Sénégal, ont été décorés. C'était en présence de son Excellence l'Ambassadeur du Sénégal au Mali, M. Assane Ndoy, du Commissaire de la Police onusienne/UNPOL, Issoufou Yacouba, de la Cheffe du Bureau de la MINUSMA par intérim, Mme Ndeye Yande Kane, du Commandant de l'Opération Barkane à Gao, le colonel A. Didier, et des chefs des services régionaux

de la Police, et de la Gendarmerie du Mali.

138 Casques bleus sénégalais se sont vu remettre la médaille des Nations Unies, parmi eux, sept femmes mais également sept agents de police individuels issus de cinq autres pays. « Je voudrais très sincèrement remercier les organisateurs de cet événement pour l'honneur qu'ils m'ont ainsi fait en m'y invitant. A ces remerciements, je voudrais associer les autorités maliennes pour leur hospitalité légendaire ainsi que les Nations Unies pour la

confiance sans cesse renouvelée à l'endroit des forces de sécurité et défense du Sénégal. C'est le lieu de saluer le succès que ne cesse d'enregistrer cette Mission multidimensionnelle ici au Mali avec une équipe d'hommes et de femmes dévoués, nuit et jour pour s'acquitter des tâches qui leur sont confiées » a déclaré S.E. M. Assane Ndoy dans son allocution d'ouverture.

Sur le plan international, la police sénégalaise participe à plusieurs opérations de maintien de la paix avec le déploiement de

contingents de l'unité de la force constituée, au Mali bien sûr mais aussi au Darfour (Soudan), ou encore en République Centrafricaine. « Cet engagement constant pour le triomphe des idéaux de la paix et de la sécurité internationale s'inscrit dans une longue tradition sénégalaise de déploiement des troupes dans les opérations de maintien de la paix, » a poursuivi l'Ambassadeur du Sénégal au Mali. Il a confirmé qu'une « unité d'intervention spécialisée et des cadres policiers de haut niveau seront tout prochainement déployés au Mali ».

Depuis son déploiement en août 2016, l'unité de force constituée du Sénégal s'est distinguée par son professionnalisme et surtout par le respect des normes de conduite et des valeurs des Nations Unies. Un comportement exemplaire salué respectivement par Mme Ndeye Yande Kane qui représentait le Chef de Bureau de la MINUSMA et, par le Commissaire de la Police onusienne (UNPOL), Issoufou Yacouba qui a tenu à féliciter les récipiendaires pour a-t-il dit : « les sacrifices consentis et cela malgré les actes de terreur, pour que le Mali retrouve le chemin de la paix et du progrès ».

De son côté, le commissaire principal Falilou Tall de l'unité de force constituée du Sénégal, s'est réjoui des résultats auxquels est parvenu son unité, en effectuant notamment : « 259 patrouilles conjointes avec les forces de sécurité maliennes, 97 patrouilles de longue portée qui assurent une plus grande présence et une meilleure protection des civils et de leurs biens dans la région ».

Après cette remise de décoration, le commissaire de 1^{ère} classe de Côte d'Ivoire, Abou François, a déclaré : « c'est un moment d'une très grande émotion et de lourdes responsabilités dans la mesure où, quand nous portons l'emblème des Nations Unies, nous devons en témoigner dignement partout où nous sommes et sans oublier tous ceux qui sont tombés à Gao, comme partout ailleurs sous le drapeau bleu des Nations Unies. C'est toujours pour nous l'occasion d'honorer cette organisation mondiale, mais à la fois d'honorer les pays que nous représentons ».



EN BREF

14 JUILLET

Le Chef de la MINUSMA, poursuit ses échanges réguliers avec les partenaires impliqués dans le cadre des concertations sur le processus de paix au Mali. Le 14 juillet, le Représentant spécial du Secrétaire général, M. Mahamat Saleh Annadif, a reçu l'Ambassadeur du Royaume de la Belgique, SEM Lieven De la Marche.

L'entretien a principalement porté sur le soutien au processus de paix et les efforts respectifs de la Belgique et de la MINUSMA, en appui à la mise en œuvre de l'Accord pour la paix. M. Annadif a remercié l'Ambassadeur pour la détermination du Gouvernement Belge à poursuivre son engagement aux côtés de la MINUSMA pour la cause de la paix au Mali.



18 JUILLET

Le 18 juillet, le Représentant spécial du Secrétaire général, M. Mahamat Saleh Annadif, a été reçu par l'Ambassadrice de la République populaire de Chine au Mali, S.E. Mme LU Huiying, dans le cadre des échanges réguliers avec les partenaires impliqués dans le cadre des concertations sur le processus de paix au Mali.

M. Annadif a tenu à remercier l'Ambassadrice pour la précieuse contribution de la Chine en faveur de l stabilité et la paix au Mali. Il a également rappelé la contribution significative qu'il apporte à la MINUSMA, notamment au sein de sa composante militaire.





COMMUNIQUÉS

18 JUILLET

LE SECRETAIRE GENERAL

MESSAGE PUBLIE A L'OCCASION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE NELSON MANDELA

New York, 18 Juillet 2017

Nelson Mandela demeure une source d'inspiration pour le monde entier grâce au courage et à la compassion dont il a fait preuve ainsi qu'à son engagement en faveur de la justice sociale, de la liberté et de la paix.

J'ai eu l'honneur de le rencontrer à plusieurs reprises, notamment pendant la période de transition en Afrique du Sud. À chaque fois, j'ai été frappé par sa sagesse, son empathie et, avant tout, son humilité.

Une des leçons les plus importantes que Nelson Mandela nous ait apprises, c'est que pour arriver à quelque chose, il ne faut jamais baisser les bras, même si cela s'avère difficile.

Pendant les 18 ans qu'il a passés en détention, Nelson Mandela n'a été que le numéro de matricule 46664, mais il ne s'est jamais laissé emprisonner par son passé. Condamné aux travaux forcés et à l'isolement sur Robben Island, il a su transcender les souffrances et humiliations pour mener son pays – et le monde entier – vers des jours meilleurs.

Il n'a pas cédé à l'amertume ni au ressentiment, mais s'est dépensé sans compter pour faire de sa vision d'une Afrique du Sud démocratique, multiethnique et pacifique une réalité.

Nelson Mandela a dit un jour qu'un saint est un pécheur qui essaie de s'améliorer. Dans un monde en proie à la peur et au cynisme, c'est un puissant message d'espoir, qui montre qu'il n'est jamais trop tard pour changer la donne.

Aujourd'hui, alors que nous commémorons les services rendus par Nelson Mandela tout au long de sa vie, la meilleure façon de rendre hommage à ce grand homme n'est pas de prononcer des discours ou d'organiser des cérémonies, mais de s'employer à rendre notre monde meilleur.

Chacun d'entre nous peut apporter sa contribution en promouvant la paix, les droits de l'homme, le développement durable et une vie digne pour tous. Chacun d'entre nous peut suivre l'exemple de Nelson Mandela et s'inspirer de ses célèbres paroles : Cela semble toujours impossible jusqu'à ce qu'on le fasse.

À nous de savoir tirer parti de l'héritage de Nelson Mandela.





MINUSMA

Ensemble, réussir la paix

RETROUVEZ NOUS SUR :



<http://minusma.unmissions.org>



facebook.com/minusma



www.flickr.com/photos/minusma



twitter.com/UN_MINUSMA



www.youtube.com/minusma



https://www.instagram.com/un_minusma



MIKADO FM

Bamako 106.6 MHz

Gao 94.0 MHz

Kidal 94.0 MHz

Menaka 94.0 MHz

Mopti 91.8 MHz

Tessalit 94.0 MHz

Tombouctou 92.6 MHz

